L'ATHÉNÉE MARGUERITE BERVOETS mémoire d'une résistante montoise

© Valentin Banchi

L'ATHÉNÉE MARGUERITE BERVOETS

MÉMOIRE D'UNE RÉSISTANTE MONTOISE

L'Athénée Royal de Mons porte le nom de Marguerite Bervoets, femme de lettres engagée dans la Résistance antifasciste dès 1941. Avant cette action politique, ses intérêts culturels sont nombreux. Diplômée en Philologie romane de l'Université Libre de Bruxelles en 1936, elle devient candidate en droit en 1937 tout en développant un goût prononcé pour la musique et la peinture. Elle entame en 1939 un doctorat sur le poète André Fontainas qu'elle délaisse au profit de l'action résistante. D'abord active dans le « Groupe des cinq clochers », elle fait paraître le journal clandestin *La Délivrance* et collecte des informations militaires entre Lille et Tournai avant d'intégrer La Légion belge.

Marguerite Bervoets est arrêtée en 1942 par l'occupant avec son amie Cécile Detournay. Des perquisitions ont lieu à son domicile où elle cache des armes. Elle est alors emprisonnée successivement dans les prisons d'Ath, de Tournai et de Mons avant d'être envoyée à Brunswick en Allemagne en 1943 où elle est condamnée à mort et exécutée le 7 août 1944 (précisément à Wolfenbüttel). Le bâtiment de l'Athénée, de style fonctionnaliste, est conçu dans les années 1950 par l'architecte Léon Bertiaux mais est construit seulement en 1964. À l'entrée de l'école se trouve une statue de trois femmes unies, tandis qu'une stèle en hommage à la résistante est présente en façade de l'école.

Thomas Franck
chargé de recherche à MNEMA-La Cité Miroir

1
MARGUERITE BERVOETS
Acte de décès de Marguerite Bervoets
Décédée en Brest
Fusillée à Wolfenbüttel le 7 août 1944
Transcrit le 17 novembre 1946 à 10 h 1 à Mons
Vu pour rectification
Le Conseiller
Vu pour légalisation de la signature de Mr Lambert
Mons le 17 novembre 1946
Le maire
Vu pour toutes fins utiles
Le 18 mai 1948 à 11 h 30
Le Conseiller
Vu pour toutes fins utiles
Le 7 juin 1948
Le Conseiller
Vu pour toutes fins utiles
Le 7 juin 1948
Le Conseiller
Je suis tombée pour que le ciel de Belgique soit plus pur
Mots prononcés par Marguerite Bervoets
Recueillis par une gardienne allemande

2

3

4

4b

1. Acte de décès de Marguerite Bervoets
L'acte de décès de Marguerite Bervoets s'inscrit dans le patriotisme propre à l'immédiat après-guerre. Il met ainsi en scène les propos qu'aurait tenus la résistante en alliant les idées de souveraineté nationale et de pureté : « Je suis tombée pour que le ciel de Belgique soit plus pur ». Mais, dans le même temps, l'action de Marguerite Bervoets s'est réalisée au nom de la liberté, de la lutte contre un régime fasciste qui incarne par son inculture tout ce contre quoi la pensée de Bervoets s'est définie. Son idéologie se situe donc clairement dans une époque où la souveraineté patriotique ne se réduit pas à un nationalisme, mais s'inscrit dans une lutte pour la liberté politique et intellectuelle.

2. Couverture du périodique clandestin *La Délivrance*
La Délivrance est un journal clandestin paru à 7 reprises entre décembre 1941 et août 1942. Par ailleurs autrice de pamphlets politiques, Marguerite Bervoets est l'une des principales rédactrices de cet organe collectif. Le journal sera diffusé à plus ou moins 200 exemplaires à Tournai et à Mons.

3. Monument en hommage à Marguerite Bervoets et à Laurette Demaret
Ce monument se situe au cœur de l'Athénée de La Louvière et rend hommage aux deux résistantes de la Seconde Guerre mondiale Marguerite Bervoets et Laurette Demaret, elle aussi assassinée en août 1944 en raison de son action résistante. Le visage de la femme représenté sur le monument est une synthèse de ceux de Bervoets et Demaret.

4. 4b. Inauguration de la plaque commémorative apposée sur la maison natale de Marguerite Bervoets
Cette inauguration a lieu à La Louvière, le 17 novembre 1946, entre la rue Guyaux et la rue Albert Ier.